Jacques Roger : 24.10.1920-26.3.1990

Autor(en): **Dreifuss, Jean-Jacques**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences**

Band (Jahr): **47 (1990)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jacques Roger

24.10.1920–26.3.1990

Avec la mort de Jacques Roger, qui s'est éteint à Paris à la suite d'une courte maladie, l'histoire de la biologie perd l'un de ses praticiens les plus fins et les plus perspicaces.

Agrégé de lettres et professeur de lycée, il devient par la suite professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers, doyen de la Faculté des Lettres de Tours, puis professeur de Littérature française à la Sorbonne. Il dut cette ascension à un ouvrage d'une érudition et d'une finesse d'analyse inégalées, *Les sciences de la vie dans la pensée française du XVIIIe siècle : la génération des animaux de Descartes à l'Encyclopédie* (Armand Colin, 1963, 2e édition 1971, dont une nouvelle édition serait hautement souhaitable, comme aussi une traduction anglaise). Cette thèse de doctorat d'Etat, comme aussi ses travaux ultérieurs, faisaient de lui un historien des idées en biologie plus qu'un homme de lettres. Aussi était-il tout naturel qu'à la restructuration de la Sorbonne, qui suivit les évènements de Mai 68, Jacques Roger obtint de transformer sa chaire et devint professeur d'histoire des sciences à Paris I.

Plus qu'en tout autre savant du Siècle des Lumières, Jacques Roger se reconnaissait un alter ego en Buffon. Jacques Roger a publié trois livres sur ce dernier : une édition critique des *Epoques de la Nature* (1962, 2e éd. 1988), *Un autre Buffon* (1977, qui est un recueil de textes choisis) et surtout une monumentale biographie, récemment parue chez Fayard, *Buffon, un philosophe au Jardin du Roi* (1989). Homme de l'Ancien Régime, Buffon était cependant, selon Roger et contrairement à d'autres (Bachelard), un esprit authentiquement moderne, notamment dans sa façon de distinguer radicalement la science de la théologie et de la métaphysique. Sa maison de campagne de Sury-en-Vaux représentait pour Roger ce que fut Montbard pour Buffon : un lieu de travail tranquille et fécond, loin des bruits de la capitale.

Jacques Roger avait de nombreux admirateurs et amis en Suisse et en particulier à Genève, dont l'Université lui avait décerné en 1988 le grade de

docteur honoris causa ès lettres. A trois reprises, en 1986, 1987 et 1989, Jacques Roger y a été, un trimestre durant, professeur invité d'histoire de la médecine. Nombreux sont ceux qui garderont un souvenir lumineux de cet enseignement, qui porta entre autre sur l'histoire de la théorie de l'évolution, sujet sur lequel il envisageait de publier un livre. Espérons que sa veuve et ses élèves puissent mener à terme ce projet.

Professeur Jean-Jacques Dreifuss
Département de Physiologie, Université de Genève
9, av. de Champel
CH-1211 Genève